

La luxure : « Le chemin de l'amour doit être parcouru lentement »

Lors de l'audience générale du 17 janvier, le pape François a poursuivi son cycle catéchétique sur les vices et les vertus, en parlant de luxure.

17 jan. 2024

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, écoutons bien la catéchèse car ensuite nous aurons le

cirque qui fera quelque chose pour nous divertir

Poursuivons notre itinéraire sur les vices et les vertus ; les anciens Pères nous enseignent qu'après la gourmandise, le deuxième "démon", c'est-à-dire vice, qui se tient toujours accroupi à la porte du cœur c'est celui de la *luxure*. Alors que la gourmandise est une voracité envers la nourriture, ce second vice est une sorte de "voracité" envers une autre personne, c'est-à-dire la relation empoisonnée que les êtres humains entretiennent entre eux, en particulier dans le domaine de la sexualité.

Attention : dans le christianisme, il n'y a pas de condamnation de l'instinct sexuel. Un livre de la Bible, le Cantique des Cantiques, est un merveilleux poème d'amour entre deux fiancés. Cependant, cette belle dimension de notre humanité, la

dimension sexuelle, la dimension de l'amour, n'est pas sans danger, à tel point que saint Paul doit déjà aborder la question dans la première Lettre aux Corinthiens. Il écrit : "On entend dire partout qu'il y a chez vous un cas d'inconduite, une inconduite telle qu'on n'en voit même pas chez les païens" (5,1). Le reproche de l'Apôtre concerne précisément une gestion malsaine de la sexualité par certains chrétiens.

Mais regardons l'expérience humaine, l'expérience de *tomber amoureux*. Ici, il y a tant de nouveaux mariés, vous pouvez parler de cela ! Pourquoi ce mystère se produit, ni pourquoi il s'agit d'une expérience si bouleversante dans la vie des personnes. Aucun d'entre nous ne le sait. Une personne tombe amoureuse d'une autre, cela arrive de tomber amoureux. C'est l'une des réalités les plus surprenantes de l'existence. La plupart des chansons que nous

entendons à la radio en parlent : des amours qui s'illuminent, des amours toujours recherchés et jamais atteints, des amours pleins de joie ou des amours qui tourmentent jusqu'aux larmes.

S'il n'est pas pollué par le vice, tomber amoureux est l'un des sentiments les plus purs. Une personne amoureuse devient généreuse, aime faire des cadeaux, écrit des lettres et des poèmes. Il cesse de penser à lui pour se projeter entièrement vers l'autre, que c'est beau. Et si vous demandez à une personne amoureuse : “pour quel motif tu aimes ?”, elle ne trouvera pas de réponse : à bien des égards, son amour est inconditionnel, sans aucune raison. Patience si cet amour, si puissant, est aussi un peu naïf : l'amoureux ne connaît pas vraiment le visage de l'autre, il a tendance à l'idéaliser, il est prêt à faire des promesses dont il ne saisit pas

immédiatement le poids. Ce "jardin" où se multiplient les merveilles n'est pourtant pas à l'abri du mal. Il est souillé par le démon de la luxure, et ce vice est particulièrement odieux, pour au moins deux raisons.

Tout d'abord parce qu'il *dévaste les relations entre les personnes*. Pour documenter une telle réalité, l'actualité quotidienne suffit malheureusement. Combien de relations qui avaient commencé dans les meilleures conditions se sont transformées en relations toxiques, de possession de l'autre, de manque de respect et du sens de limite ? Ce sont des amours où la chasteté a fait défaut : une vertu qu'il ne faut pas confondre avec l'abstinence sexuelle- la chasteté est plus que l'abstinence sexuelle -, elle doit plutôt être reliée avec la volonté de ne jamais posséder l'autre. Aimer, c'est respecter l'autre, rechercher son bonheur, cultiver l'empathie pour ses sentiments, se

disposer à la connaissance d'un corps, d'une psychologie et d'une âme qui ne sont pas les nôtres et qui doivent être contemplés pour la beauté qu'ils portent. Aimer c'est cela, et c'est beau l'amour. La luxure, en revanche, se moque de tout cela : la luxure pille, elle vole, elle consomme à la hâte, elle ne veut pas écouter l'autre mais seulement son propre besoin et son propre plaisir ; la luxure juge toute fréquentation ennuyeuse, elle ne cherche pas cette synthèse entre raison, pulsion et sentiment qui nous aiderait à conduire l'existence avec sagesse. Le luxurieux ne cherche que des raccourcis : il ne comprend pas que le chemin de l'amour doit être parcouru lentement, et que cette patience, loin d'être synonyme d'ennui, nous permet de rendre heureuses nos relations amoureuses.

Mais il y a une deuxième raison pour laquelle la luxure est un vice

dangereux. De tous les plaisirs humains, la sexualité a une voix puissante. Elle met en jeu tous les sens, elle habite à la fois le corps et la psyché, et c'est très beau, mais si elle n'est pas disciplinée avec patience, si elle n'est pas inscrite dans une relation et dans une histoire où deux individus la transforment en danse amoureuse, elle se transforme en une chaîne qui prive l'homme de sa liberté. Le plaisir sexuel qui est un don de Dieu, est miné par la pornographie : une satisfaction sans relation qui peut générer des formes de dépendance. Nous devons défendre l'amour, l'amour du cœur, de l'esprit, du corps, l'amour pur dans le don de soi, l'un à l'autre. Et c'est cela la beauté de la relation sexuelle.

Gagner la bataille contre la luxure, contre la "chosification" de l'autre, peut être l'affaire de toute une vie. Mais le prix de cette bataille est

absolument le plus important de tous, car il s'agit de préserver cette beauté que Dieu a inscrite dans sa création lorsqu'il a imaginé l'amour entre l'homme et la femme, qui n'est pas pour s'utiliser l'un, l'autre, mais pour s'aimer. Cette beauté qui nous fait croire que construire une histoire ensemble vaut mieux que partir à l'aventure – il y a tant de Don Juan ! -, cultiver la tendresse vaut mieux que céder au démon de la possession – le véritable amour ne possède pas, il se donne -, servir vaut mieux que conquérir. Car s'il n'y a pas d'amour, la vie est triste, la vie est une triste solitude. Merci.
